

astringents à l'intérieur peuvent être avantageux, et s'il survient une congestion, il faut surveiller avec beaucoup d'attention l'état du rein.

En résumé, l'albuminurie persistante est l'indice d'une néphrite chronique, et la persistance d'un taux fixe, irréductible d'albumine est le fait d'une néphrite devenue partielle.—*Journal des sciences médicales de Lille.*

Traitement des amblyopies toxiques.—I. *Amblyopie alcoolique.*—Suppression brusque sans retour des boissons alcooliques. Relever la nutrition par les toniques et une alimentation reconstituante, calmer l'excitation cérébrale par un traitement bromuré.

Localement on combattra la mydriase par les instillations d'oséine ou de pilocarpine. On aura recours aux injections de strychnine, aux courants continus, à l'hydrothérapie, aux douches oculaires pour relever l'action nerveuse affaiblie.

II. *Amblyopie nicotinique.*—Usage modéré du tabac; d'après Sichel et Mackensie 15 à 20 grammes de tabac, fumés par jour, constituent une dose toxique; ne fumer les cigares qu'aux deux tiers, l'extrémité pouvant servir de réservoir à la nicotine. Ce qui précède constitue la prophylaxie. L'interdiction du tabac s'impose, si l'amblyopie existe. Stimuler la nutrition; on aura recours aux inhalations de nitrite d'amyle, aux injections sous-cutanées de strychnine, aux courants continus, aux douches oculaires.

III. *Amblyopie saturnine.*—Le traitement est celui du saturnisme; les purgatifs, les bains sulfureux, l'iode de potassium à hautes doses, un régime tonique.

IV. *Amblyopie quinique.*—On facilitera l'élimination du toxique par les purgatifs et les diurétiques; on prescrira les inhalations de nitrite d'amyle, des injections de strychnine et l'électricité.

V. *Amblyopie par l'antipyrine.*—L'auteur cite plusieurs cas d'amblyopie liée à l'ischémie de la rétine à la suite de l'emploi de fortes doses (de 4 à 7 grammes) d'antipyrine continuées pendant plusieurs semaines. La cessation du remède suffit pour amener la disparition des accidents au bout d'une dizaine de jours.

VI. *Amblyopie par le sulfure de carbone.*—Le malade devra abandonner sa profession, car une première atteinte rend plus apte aux rechutes.

Les toniques, le fer, le quinquina, une alimentation substantielle aidés des injections sous-cutanées de strychnine, des inhalations de nitrite d'amyle et des courants continus accélèrent la guérison.

Comme moyens préventifs: interdire le travail en chambre; ventiler l'atelier, fermeture hermétique des récipients; grande propreté de l'ouvrier qui devra changer de vêtement en quittant la fabrique.—*Pratique médicale.*